

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE
LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH, par E. SOUVESTRE.



Je liai conversation avec le jardinier. (Page 131.)

LA FEMME EN BLANC

PAR

W. WILKIE COLLINS

TRADUIT SELON LE VŒU DE L'AUTEUR

PAR E. D. FORGUES

(Suite.)

Marian m'attendait, seule dans le petit salon. Elle avait persuadé à Laura d'aller dormir, en lui promettant de me montrer, dès mon retour, le dessin avec lequel je l'avais laissée aux prises. Cette pauvre petite esquisse, vague et

VII.

sans éclat, — si peu de chose en elle-même, si touchante par les idées qui s'y rattachaient, — avait été étayée avec soin sur la table, au moyen de deux gros volumes, et placée de manière à recevoir, le plus avantageusement possible, les rayons de la bougie unique à laquelle nous nous réduisions alors. Je m'assis pour regarder ce dessin, et pour raconter tout bas à Marian ce qui était arrivé. La cloison qui nous séparait de la chambre voisine était si peu épaisse, que nous distinguions presque la respiration de Laura, et que nous l'eussions nécessairement réveillée en parlant à voix haute.

Marian garda son calme ordinaire pendant que je lui racontais mon entrevue avec M. Kyrle. Mais son visage changea, lorsque en-

suite je lui parlai des deux hommes qui m'avaient suivi, au sortir des bureaux de l'avocat, et surtout quand je lui annonçai comment j'avais découvert le retour de sir Percival.

— Mauvaises nouvelles, Walter, me dit-elle; les pires que vous pussiez rapporter. Avez-vous quelque chose à m'apprendre?

— J'ai quelque chose à vous remettre, lui répondis-je en lui passant la lettre que M. Kyrle avait confiée à mes soins.

Elle jeta un coup d'œil sur l'adresse, et reconnut immédiatement l'écriture.

— Vous connaissez votre correspondant? lui demandai-je.

— Je ne le connais que trop, répondit-elle. Mon correspondant est le comte Fosco...